

Annexe 4 : étude pétrographique du silex

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **122 (2011)**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Annexe 4. Étude pétrographique du silex

L'étude pétrographique (Affolter 2008) a révélé que 27 variétés de silex ont été utilisées pour façonner l'outillage d'Onnens-*Le Motti*, d'Onnens-*La Golette* et d'Onnens-*Beau Site*. Déjà connues par les industries sili- ceuses d'autres sites régionaux, elles ont fait l'objet d'une description détaillée (Affolter 2002). Les matières utilisées sont réparties en trois groupes : celles récoltées dans les moraines des alentours d'Onnens sont ras- semblées sous le terme de « matériaux locaux ». Le silex du Mont-de-Chablons est aussi considéré comme local, car il est facilement atteignable depuis Onnens ; on peut s'y rendre pour récolter de la matière et en revenir en une seule journée. Les autres viennent de plus loin, voire de très loin : nous les subdivisons en « matériaux régionaux » venant d'une dizaine à une centaine de kilomètres, issus en gros du massif juras- sien, puis en « matériaux lointains » venant de plus de 90 kilomètres et n'appartenant pas à l'entité géolo- gique que forme le Jura.

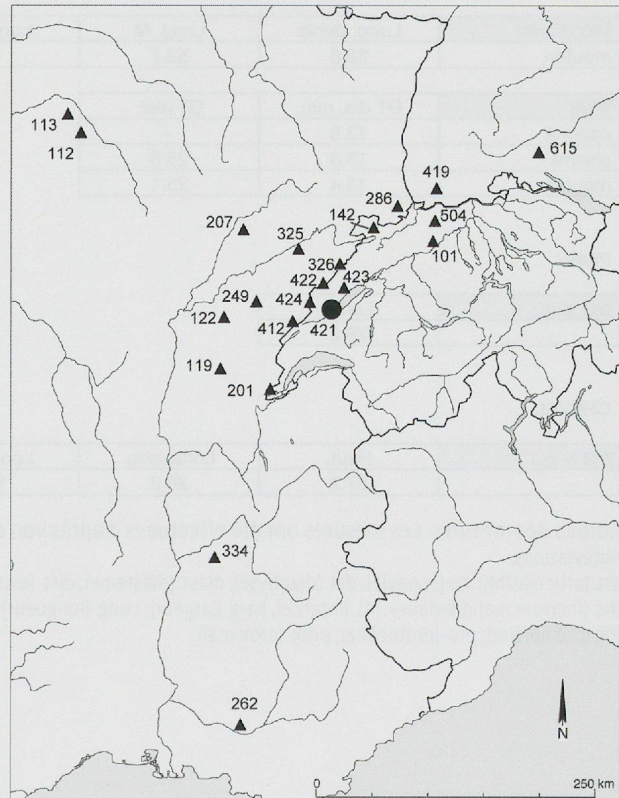
origine	code	description sommaire
Locale	108	Albeuve/Neirivue (FR). Matériau du Malm des Préalpes fribourgeoises formé dans un milieu marin pélagique. Résiste bien à l'usure, mais souvent affecté par une tectonique intense qui en limite le débitage. On le trouve à l'état remanié dans les moraines de toute la moitié sud du plateau molassique suisse, où seules les parties les plus solides, moins tectonisées, ont résisté à l'usure liée aux déplacements naturels.
	333	Châtel-St-Denis/Belmont (VD). Silex du Crétacé alpin, que l'on retrouve occasionnellement dans les moraines de la moitié sud du Plateau. N'a été employé qu'au Néolithique final pour fournir quelques supports, car sa qualité est moyenne, les éléments conservés en creux lui conférant des tranchants irréguliers et peu résistants.
	421	Mont-de-Chablons près d'Yverdon (VD). Matériau valanginien surtout employé dans les sites néolithiques de la région d'Yverdon. Qualité comparable à celle du silex d'Hauterive (NE) (type 401), largement exploité par les préhistoriques de la région de Neuchâtel. On trouve occasionnellement du silex du Mont-de-Chablons à l'état remanié dans les moraines jusqu'au plateau de Bevaix (NE).
	616	Rougemont (VD). Groupe des « radiolarites » <i>sensu lato</i> assez tectonisé. Se trouve remanié dans les moraines sur le quart sud-est du Plateau jusque vers Morat (FR). N'a jusqu'à présent jamais été récolté dans les moraines du littoral neuchâtelois lors des prospections. On ne peut cependant exclure que quelques fragments de ce matériau aient été incorporés dans les alluvions de l'Aare.

Régionale	101	Entre Olten (SO) et Aarau (AG). Correspond à un matériau kimméridgien formé dans un milieu marin, à la limite entre les domaines néritique et pélagique. Présente d'une part de gros nodules à cœur calcaire, d'autre part de petits rognons de forme plus irrégulière mais mieux silicifiés. Lorsque l'on débite ces derniers, la proportion de pièces à cortex est toujours importante. Employé sur le Plateau suisse dès le Magdalénien.
	119	Poncin (F-01). Se récolte dans les alluvions de l'Ain. Il s'agit de gros nodules jaunes translucides à gris opaque de l'Oxfordien, formés par des colonies de Coelentérés massives. Exporté jusque sur le Plateau suisse au Néolithique. Deux fragments de hache en silex poli issus de ce matériau ont été retrouvés dans des sites du Néolithique final, l'un à Saint-Blaise (NE), l'autre à Portalban (FR).
	122	Juhans (F-39) non loin de Lons-le-Saunier. Matériau dont le cœur se détache mal du cortex qui peut être très épais ; de granulométrie fine, il est cependant rendu hétérogène par la présence d'inclusions fossiles qui peuvent entraver son débitage. Semble avoir été surtout recherché au Mésolithique.
	142	Pleigne-Löwenburg (JU). Affleure au rebord d'un petit plateau (Schmid 1982). Aspect fin et régulier, couleur gris à beige clair opaque. Présente des nodules assez réguliers, de grande taille (30 cm), à silicification homogène induisant une bonne résistance à l'usure. Mais le gîte en falaise est réduit et, pour tenter d'obtenir plus de matière, une exploitation en galerie a été entreprise au Néolithique. Il est cependant difficile d'extraire les rognons de leur gangue de calcaire dur, et cette tentative a vite été abandonnée. Matériau employé essentiellement sur place, dès le Moustérien, mais aussi diffusé vers le centre-ouest du Plateau suisse en moindres quantités à partir de l'Azilien.
	201	Autour de Bellegarde et Seyssel (F-01). Déposé durant le Sénonien (Crétacé supérieur) dans un domaine marin infratidal. Présent à l'état remanié sous forme de petits rognons de qualité variable dans la molasse burdigalienne. Employé sur le Plateau suisse dès le Magdalénien.
	231	Origine encore inconnue. Matériau fin, déposé dans un environnement marin pélagique exposé à des courants venant du littoral. Matériau très proche d'un silex exploité en Lorraine au Néolithique, mais il est probable qu'un affleurement plus proche présente le même faciès. A été utilisé en Suisse durant le Moustérien.
	249	Mesnay (F-39), près de Lons-le-Saunier. Qualité médiocre, faible degré de silicification qui en fait un matériau à surface assez rugueuse, s'émousse facilement. On en trouve quelques pièces dans les sites néolithiques moyen et protohistoriques de la région de Neuchâtel.
	286	Sondersdorf (F-68). Variété de Kimméridgien. A servi à faire quelques haches taillées en silex et a surtout été employé dans les sites du nord-ouest du Jura.
	325	Glamondans (F-25) dans des niveaux du Callovien. Se présente en gros bancs qui ont été débités sur place dès le Moustérien. Semble n'apparaître sur le Plateau suisse qu'au Néolithique final. Présent cependant dans la couche III (Mésolithique récent et Néolithique ancien) de l'abri du Col des Roches au Locle (NE), pourrait avoir gagné le Plateau dès le début du Néolithique moyen.
	326	Vallée du Locle (NE). Formé en milieu lacustre durant le Tortonien. Affleure sous forme de lentilles et de bancs peu épais à silicification irrégulière. Se débite facilement mais s'émousse rapidement. A été employé à l'Azilien et au Mésolithique.
412	Métabief (F-25). Affleure en falaise et sous le sol de la forêt. Ses bancs valanginiens de 15 cm d'épaisseur, affectés de failles tectoniques assez nombreuses, sont riches en calcite et en fer et présentent un litage occasionnel. N'a guère été apprécié que par les occupants mésolithiques du Mollendruz (VD) (Pignat et Winiger 1998).	

422	Synclinal des Etraches près de Pontarlier (F-25). Matériau valanginien en bancs, de silicification variable, composé de petits éléments sphériques (oolithes). On le trouve dans les séries mésolithiques de Villers-le-Lac.
423	Broc-Dessous (NE). Correspond au silex valanginien qui affleure au Val de Travers. Ses bancs très minces montrent une silicification très incomplète. Se débite difficilement et donne des surfaces rugueuses. N'a été identifié jusqu'à présent que dans le mobilier moustérien de la grotte de Cotencher (Dubois et Stehlin 1933).
424	Bullet/La Dénériaz (VD). Matériau callovien de qualité comparable à celle de l'Hauterivien. Se différencie du Callovien du Val de Saint-Imier (NE) par la rareté des glauconies, la moins grande abondance des entroques et une granulométrie plus homogène et un peu plus petite. Des prospections récentes ont montré qu'un matériau similaire affleure en bancs assez épais dans le vallon de la Dénériaz (communes de Buttes et Sainte-Croix VD). Son emploi semble assez local, on le trouve par exemple à Concise (VD) et sur le Plateau de Bevaix (NE).
504	Lampenberg, Stälzler (BL). Sédiment formé près d'un récif durant le Séquanien (Malm). Variété dont le degré de silicification est moyen, mais formée de gros nodules, permettant l'extraction de lames assez grandes et larges (Affolter <i>et al.</i> 1997). A surtout servi pour la confection de haches (en particulier de type Glis) durant le Cortaillod (Sedlmeier 1998).

Loiraine	112	Paron dans l'Yonne (F-89). Silex du Crétacé supérieur du sud du Bassin parisien. Ses gros nodules aplatis bien silicifiés ont fourni de la matière aux sites du Plateau suisse dès le Cortaillod.
	113	Yonne (F-89), vallée dans le Bassin parisien. Qualité excellente, ses gros nodules permettent l'extraction de pièces de grande taille. A été importé sur le Plateau suisse à partir du Cortaillod (Affolter et de Labriffe 2007).
	207	Mont-les-Etrelles (F-70). Silex lacustre oligocène en plaquettes et rognons de bonne qualité. A été exploité en « Pingenbau » durant le Néolithique (Affolter 1997). A eu une grande importance à l'ouest du Jura pendant toute la préhistoire. Fait son apparition en Suisse à la transition Mésolithique/Néolithique dans la Haute-Vallée du Doubs, au début de la culture de Cortaillod sur le Plateau suisse.
	262	Forcalquier (F-04). Autre variété de silex lacustre oligocène. Affleure sous forme de grandes plaques. A surtout été diffusé à la toute fin du Néolithique sous la forme de grandes lames (Renault 1998).
	334	Vassieux-en-Vercors (F-26). Les ateliers ont surtout produit des lames de technologie pressignienne à la fin du Néolithique. Après une timide apparition en Valais aux débuts du Néolithique (petites lames de faciès verclusien, Riche 2000), il revient discrètement sur le Plateau suisse au Néolithique final (deux fragments à Portalban FR, Affolter inédit).
	407	Bugey (F-01) probablement. Variété du Crétacé inférieur formée en milieu marin peu profond et agité. En Suisse, on la trouve surtout dans les sites de la fin du Magdalénien et à l'Azilien.
	419	Dossenbach, Frickstalten (D- Kreis Lörrach), au nord-est de l'autre côté du Rhin. Se récolte le plus souvent sous la forme de petits fragments de bancs ; matériau déposé en milieu marin évaporitique (<i>sensu lato</i>). Silicification homogène et très poussée, ce qui donne au débitage des surfaces très lisses. Dans le nord-ouest de la Suisse, il semble avoir été beaucoup recherché à toutes les périodes. On le retrouve en particulier dans les séries moustériennes de Pleigne (JU), et dans les séries aziliennes et mésolithiques jusque vers Bienne (BE) (voir par ex. Sedlmeier 2006).
	615	N'est pas à proprement parler un silex : c'est une variété de phonolite que l'on trouve en filons près de Singen (D-Kreis), et qui a été employée durant le Magdalénien au Petersfels (D-Kreis Singen) et à Monruz (NE) (Leesch <i>et al.</i> 2004).

Description des variétés de silex déterminées sur les sites d'Onnens-Le Motti, Onnens-Beau Site et Onnens-La Golette.



Origine géographique des matières premières siliceuses utilisées à Onnens.

● 421 : silex local d'Onnens